

Studi Africanistici
Quaderni di Studi Berberi e Libico-berberi

Direttrice : Anna Maria Di Tolla

Consiglio scientifico : Dahbia Abrous - *INALCO - Paris*
Fabio Amato - *Università di Napoli L'Orientale*
Fatima Boukhris - *Université Mohammed V- Rabat*
Ahmed Boukous - *IRCAM - Rabat*
Abdellah Bounfour - *INALCO - Paris*
Salem Chaker - *AMU - Aix-en-Provence*
Mansour Ghaki - *INAA - Tunis*
Khadija Mouhsine - *Université Mohamed V - Rabat*
Kamal Naït Zerrad - *INALCO - Paris*
Ouahmi Ould-Braham - *Université Sorbonne Paris Nord*
Fouad Saa - *Université de Fès*
Mohand Akli Salhi - *Université Mouloud Mammeri - Tizi Ouzou*
Miloud Taïfi - *Université de Fès*
Tassadit Yacine - *EHESS - Paris*

Comitato di redazione : Flavia Aiello - *Università di Napoli L'Orientale*
Gian Claudio Batic - *Università di Napoli L'Orientale*
Maria Centrella - *Università di Napoli L'Orientale*
Martin Orwin - *Università di Napoli L'Orientale*
Sarah Nora Pinto - *Università di Napoli L'Orientale*

En quatrième de couverture:

Inscription lybico-berbère conservée à la Bibliothèque nationale de Naples “Vittorio Emanuele III”



UniorPress

Via Nuova Marina, 59 - 80133, Napoli

uniorpress@unior.it



This work is licensed under
a Creative Commons Attribution 4.0 International License

Tutti i diritti riservati
Prodotto nel mese di dicembre 2023
IL TORCOLIERE – Officine Grafico-Editoriali d’Ateneo

Toutes les contributions publiées dans ce volume ont été soumises à une double révision anonyme

La publication du volume a été financée par le Dipartimento Asia, Africa e Mediterraneo
et le Dipartimento Studi Letterari, Linguistici e Comparati

UNIVERSITÀ DI NAPOLI L'ORIENTALE
DIPARTIMENTO ASIA AFRICA E MEDITERRANEO

Studi Africanistici

Quaderni di Studi Berberi e Libico-berberi

8

Interférences linguistiques et culturelles françaises en Afrique

Sous la direction de

ANNA MARIA DI TOLLA - FLAVIA AIELLO
MARIA CENTRELLA - SARAH NORA PINTO



UniorPress
Napoli 2023

Table des matières

Avant-propos

OLFA ZERIBI - Directrice AUF Europe de l'Ouest	9
--	---

Introduction

ANNA MARIA DI TOLLA - FLAVIA AIELLO - MARIA CENTRELLA - SARAH NORA PINTO.....	11
--	----

Colonisation et conscience politique, interculturalité et espace littéraire

TASSADIT YACINE - AMASTANE YACINE <i>Jean Amrouche, chrétien, nationaliste algérien : précurseur du multiculturalisme en Afrique</i>	27
MOHA ENNAJI <i>Le statut du français : éducation et interculturalité au Maroc</i>	45
DANIELA MEROLLA <i>Le français de « l'espace littéraire amazigh »</i>	55

Plurilinguisme et représentations sociales, espace public et environnement

GEORGES MULUMBWA MUTAMBWA <i>Que signifie parler français au milieu des langues congolaises en RDC ?.</i>	75
SOLOFOHERY N. ANDRIANIAINA <i>Taninjanaka ou quand la langue exprime un projet de société. Un aperçu des usages du néologisme malgache sur les réseaux sociaux numériques..</i>	89
CARMEN SAGGIOMO - PAOLA VIVIANI <i>La Charte nationale de l'Environnement et du Développement Durable du Maroc : une analyse comparée des versions arabe et française.</i>	101

Interférences linguistiques, alternance codique et néologie

MAMADOU DRAMÉ - MOUSSA DIENE <i>De l'interférence linguistique à la dynamique interactionnelle dans le texte littéraire autotraduit du wolof au français</i>	127
FARID BENMOKHTAR <i>Le code switching kabyle/français est-il un facteur de mutation linguistique ?</i>	145

MAHMOUD AMAOUI

- Interférences et calques syntagmatiques et sémantiques dans la néologie/terminologie berbère : le poids de la langue française* 157

Diversité des pratiques langagières et représentations sociales en situation de contact de langues

MOUSSA IMARAZENE

- Le français en Kabylie : imaginaire et pratiques linguistiques* 171

DANIELA PUOLATO

- « *Sous les soleils des Indépendances* », la « *langue de Molière* » « *a pris de belles couleurs* » : conceptualisation métaphorique dans le discours sur le français en Afrique..... 183

KAOUTAR EL AMRI

- Le français dans les pratiques langagières au Maroc*..... 203

Emprunts, innovations lexicales et hybridation linguistiques

RADIA SAMI

- La langue française et l'amazighe au Maroc : interférences linguistiques et culturelles*..... 221

STÉPHANE KALUDI NDONJI - DIANE LUFUNDA MATEDI

- Emprunts lexicaux du français et interférences morpho-phonologiques sur l'écriture des mots en kiswahili de Lubumbashi*..... 235

MUSTAPHA EL ADAK

- L'emprunt français en tarifit : étude du vocabulaire de l'internet et de l'informatique*. 247

MOSTAFA BEN ABBAS

- Adaptation des anciens emprunts lexicaux faits par le parler de Figuig au français*. 259

Transculturalisme littéraire et interactions multiples

ALESSANDRA FERRARO - VALERIA SPERTI

- Pertes culturelles et linguistiques dans les photoautobiographies d'Hélène Cixous et de Leïla Sebbar*..... 281

ANGELA BUONO

- Le Paris berbère de Hédi Bouraoui : interférences transculturelles et littéraires*..... 299

ADDI BAGRI - TIJANI SAADANI

- L'insoutenable présence du français dans la poésie amazighe du Moyen Atlas marocain*..... 311

MARIA CERULLO

- Convergences et divergences culturelles dans l'œuvre romanesque de Mouloud Mammeri : La Colline oubliée* 331

Transferts et interférences en contexte didactique

RACHID ISEKSIOUTI

<i>Les interférences à l'écrit dans l'enseignement-apprentissage du FLE : cas du Tronc Commun Scientifique International (TCIS). Lycée Ibn Elhaytame Imi n Tanoute</i>	345
--	-----

DINA LAGHMARI - CHARIFA EDDAHANI

<i>Interférences lexicales du français dans l'interlangue des étudiants marocains apprenant l'italien LE</i>	361
--	-----

Interactions identitaires et plurisémiotisme

HACINA BOUAZIZ - RAMDANE BOUKHERROUF

<i>À propos de la langue de l'argumentation dans le discours publicitaire berbère (kabyle). Essai d'analyse pragmatique de quelques discours diffusés sur Berbère télévision (BRTV)</i>	377
---	-----

EMILIA SURMONTE

<i>Mémoire et identité dans Une jeunesse kabyle de Une blonde au bled</i>	395
---	-----

STEFANIA ACAMPORA - ANTONIETTA RAUCCIO

<i>Métissage culturel et contamination linguistique dans la bande dessinée algérienne</i>	409
---	-----

Notes et propositions

NJOUD JADDAD

<i>Langages et cinémas au Maroc : le métissage comme perspective</i>	429
--	-----

AMENI TLILI

<i>Hybridité du français des jeunes Tunisiens sur Facebook</i>	441
--	-----

Comptes rendus

HÉLÈNE CLAUDOT - HAWAD

<i>Habiter le désert. Les Touareg de l'Ahaggar photographiés par Marceau Gast 1961-1965, Éditions Non Lieu, Paris, 2021, 240 p. (Dahbia Abrous).</i>	463
--	-----

MOHAND AKLI SALHI

<i>Littérature kabyle : contexte, poétique et enseignement, Achab, Tizi-Ouzou (Algérie), 2019, 153 p. (Amar Améziane).</i>	470
--	-----

MEHENNA MAHFOUFI

<i>Icewwiq aşufi. Amlili aşdi n lexwan n tuddar. (Chant soufi, rencontre musicale des Khounis des villages), auto-édition, 2018, 443 p. (Amar Améziane).</i>	473
--	-----

Contributeurs	475
----------------------------	-----

« Sous les soleils des Indépendances », la « langue de Molière » « a pris de belles couleurs » : conceptualisation métaphorique dans le discours sur le français en Afrique

DANIELA PUOLATO
Université de Naples « Federico II »

Abstract

African independence has notoriously generated conflict between the ex-colonised and their colonial past. It is in and through the discourse around French in Africa that this conflict emerges and is constructed. Its expression in the form of metaphors - verbal (French is a nightmare / a spoils of war / a weapon / a lever, etc.) as much as visual - acts as a real catalyst, or even a 'aiguilleur' (Aragon Cobo 2010) or a 'passeur' (Tumia 2016), of culture. In this study, we propose to analyse the metaphorical conceptualisation of French in Africa as it appears in the scientific, particularly linguistic, and non-scientific discourses of African speakers in relation to the following themes: contact between French and local languages, teaching of French and French as a tool for sustainable development. The analysis is restricted to certain countries in French-speaking sub-Saharan Africa, where French is the only official language or is co-official with English or even with English and other national languages. The conceptual domains (military, biological, physical, etc.) to which the metaphors under discussion here belong are of considerable influence on the perception of French, and constitute an important element of reflection in assessing the status and roles of the French language-culture in the African sociolinguistic panorama.

Keywords: *metaphorical conceptualisation, African francophony, discourse analysis, mental representation*

La présente étude prend sa source dans l’ambivalence des positionnements – idéologiques, politiques, identitaires, etc. – qui caractérise les attitudes des Africains subsahariens francophones à l’égard du français, langue ex-coloniale, étrangère, seconde, officielle, internationale, africaine. Le seul fait de parler de français *en* Afrique ou de français *d’*Afrique constitue déjà une prise de position idéologique.¹ On

¹ Paul Zang Zang, « Du français en Afrique au(x) français d’Afrique : quel(s) parcours ? », in Oreste Floquet (éd.), *Aspects linguistiques et sociolinguistiques des français africains*, Sapienza Università Editrice, Roma, 2018, 3.

a pu identifier sept principales attitudes envers cette langue : « ségrégationniste », « colonialiste », « puriste et élitiste », « politicienne », « copropriétaire », « appropriationniste », « mondialiste ».² Ces attitudes se manifestent souvent sous forme de métaphores : à tour de rôle, le français devient une « honte », une « menace », un « trésor », etc. Puisque les métaphores reflètent l'attitude des individus envers des objets du monde, il s'avère intéressant d'analyser la conceptualisation métaphorique du français dans le contexte africain.

1. Cadre théorique et méthodologique

Les métaphores constituent un objet de recherche à plusieurs dimensions – culturelle, sociale, linguistique, mentale – et peuvent être abordées selon deux approches : l'une linguistique, qui traite la métaphore comme un artifice stylistique, et l'autre cognitive, dans laquelle elle est considérée comme un mécanisme cognitif qui permet de catégoriser les expériences humaines. L'étude s'inscrit dans ce deuxième courant et, plus exactement, dans le cadre de la Théorie de la Métaphore Conceptuelle (désormais TMC).³ D'après Lakoff et Johnson, la métaphore est omniprésente « non seulement dans le langage, mais dans la pensée et l'action. Notre système conceptuel ordinaire, [...], est de nature fondamentalement métaphorique ».⁴ La métaphore est donc conçue comme une structure abstraite, mentale, essentielle au développement de notre mode de pensée, jamais réalisée en tant que telle, mais qui se concrétise sous forme d'expressions linguistiques.⁵ Toute métaphore a un fondement expérientiel :⁶ on suppose l'existence d'un lien étroit entre l'expérience humaine – biologique, perceptuelle, culturelle,⁷ – et les processus cognitifs. Notre compréhension du monde se réalise donc par l'intermédiaire de notre corps.⁸ Puisque la pensée est influencée par l'activité du corps, dont l'interaction avec l'environnement produit des perceptions sensorielles,⁹ notre cognition est qualifiée d'« incarnée » (*embodied cognition*).

² *Idem*, 10-13.

³ George Lakoff - Mark Johnson, *Les métaphores dans la vie quotidienne*, Éditions de Minuit, Paris, 1985 [1980].

⁴ *Idem*, 13.

⁵ Elle peut se réaliser également sous des formes non linguistiques (publicités, symboles, arts, etc.). Zoltán Kövecses, *Metaphor. A Practical Introduction*, Oxford University Press, Oxford/New York, 2010, 73.

⁶ George Lakoff - Mark Johnson, *op. cit.*, 129.

⁷ *Idem*, 66.

⁸ *Idem*, 129. S'opposant à l'objectivisme, ce point de vue se caractérise comme « réalisme expérientiel » (*experiential realism*). George Lakoff, *Women, Fire, and Dangerous Things. What Categories Reveal about the Mind*, The University of Chicago Press, Chicago, 1987.

⁹ George Lakoff - Mark Johnson, *op. cit.*, 127, 186. Voir également Mark Johnson - George Lakoff, « Why cognitive linguistics requires embodied realism », *Cognitive Linguistics*, 13, 3, 2002, 248.

C'est justement l'enracinement dans l'expérience physique qui fonde des métaphores conceptuelles (désormais MC) telles que, par exemple, LE BONHEUR EST EN HAUT¹⁰ ou LA TRISTESSE EST EN BAS et dont les expressions métaphoriques (désormais EM) « Je suis *aux anges* » et « Il a le moral à zéro » ne sont que la manifestation linguistique.¹¹ L'expérience perceptivo-motrice émerge au niveau cognitif sous forme de schémas d'image (*image schemata*).¹² Il s'agit de structures abstraites résultant des expériences répétées de l'interaction entre notre corps et l'environnement.¹³ Les schémas de la « verticalité » ou du « contenant » en sont des exemples.¹⁴ Le schéma d'image de la « verticalité » émerge déjà de la conscience que notre corps est vertical, ainsi que de l'expérience réitérée que nous faisons d'objets et d'activités qui impliquent une orientation vers le haut ou vers le bas. Le schéma d'image du « contenant » découle des interactions entre notre corps et l'environnement.¹⁵ Sans ces schémas d'image notre expérience serait chaotique et incompréhensible.¹⁶ En outre, ils constituent des « *gestalts* expérientielles », à savoir « des moyens d'organiser les expériences en ensembles structurés » ou, autrement dit, « des totalités multidimensionnelles structurées ». ¹⁷ Les dimensions qui les structurent correspondent à des catégories « qui émergent naturellement de notre expérience »¹⁸ et qui sont partagées par tous les membres d'une culture et d'une langue données.¹⁹

En définitive, la MC rend intelligible le monde qui nous entoure : « *L'essence d'une métaphore est qu'elle permet de comprendre quelque chose (et d'en faire*

¹⁰ Selon la convention, les MC sont notées en petites majuscules.

¹¹ L'association entre les positions du corps droite ou vers le bas et des états d'âme positifs et négatifs est le fondement physique des métaphores considérées. George Lakoff, Mark Johnson, *op. cit.*, 25.

¹² Mark Johnson, *The Body in the Mind. The Bodily Basis of Meaning, Imagination, and Reason*, The University of Chicago Press, Chicago/London, 1987, XIV. Nous acquérons ces schémas d'image inconsciemment dès notre enfance. Voir également Mark Johnson, George Lakoff, *op. cit.*, p. 250.

¹³ Mark Johnson, *op. cit.*, XIV.

¹⁴ DEVANT-DERRIÈRE, PLEIN-VIDE, RÉSISTANCE, BLOCAGE constituent d'autres exemples de métaphores enracinées dans leurs secteurs d'expérience respectifs (espace, contenu, force).

¹⁵ Notre appartement, l'immeuble où il se trouve, le quartier où il se situe, nos chambres, nos voitures, etc., sont des contenants. Nous mettons / retirons toute sortes d'objets de contenants les plus divers. Notre corps peut être lui-même perçu comme un contenant (respiration, alimentation, accouchement). Luc De Mayer, « Les représentations spatiales de la communication et la proximité », in Christophe Mincke, Michel Hubert (éds), *Ville et proximité*, Presse de l'Université Saint-Louis, Bruxelles, 2011, 51-80. Voir également Mark Johnson, *op. cit.*, 33.

¹⁶ Mark Johnson, *op. cit.*, XIX.

¹⁷ George Lakoff - Mark Johnson, *op. cit.*, 91.

¹⁸ *Ibidem*.

¹⁹ *Idem*, 88-91. La gestalt Guerre comporte six dimensions : participants, parties (deux positions, attaque, retraite, etc.), étapes (état initial, central, final), séquence linéaire (la retraite vient après l'attaque, etc.), causalité (l'attaque entraîne la défense, etc.), objectif (victoire).

*l'expérience) en termes de quelque chose d'autre » (soulignement des auteurs).²⁰ Plus précisément, elle naît d'une projection inter-domaniale (*mapping*)²¹ par laquelle un domaine abstrait, ou relativement abstrait, qu'on essaie de comprendre, dit domaine cible (désormais DC), est compris en faisant appel à un autre domaine, concret, appelé domaine source (désormais DS), selon le modèle général LE DC EST LE DS et dont LA DISCUSSION, C'EST LA GUERRE est devenu un exemple classique.²² Dans les énoncés « Vos affirmations sont *indéfendables* », « Il a *attaqué* chaque point faible de mon argumentation », « Je n'ai jamais *gagné* sur un point avec lui », ²³ les EM en italique réalisent la MC de la guerre.²⁴ Pour identifier une MC, il faut que les deux domaines mis en relation recouvrent des catégories d'activités différentes (la discussion et la guerre, dans notre cas), mais entre lesquelles on établit une série de correspondances.²⁵ La projection entre les deux domaines doit être partielle²⁶ (seulement certains aspects du DS sont projetés sur le DC, sinon le concept cible deviendrait un tout autre concept). En outre, certains traits du DS sont privilégiés, mis en valeur, tandis que d'autres restent dissimulés.²⁷ Ce mécanisme de mise en valeur-masquage (*highlighting-hiding*)²⁸ influence notre vision de l'objet métaphorisé et, plus en général, notre perception du monde. Il constitue donc l'une des manifestations les plus importantes de l'ancrage culturel des métaphores.*

Depuis sa formulation initiale, la TMC n'a cessé d'être débattue et enrichie. Elle a été complétée, intégrée, voire complexifiée, par la théorie de l'intégration conceptuelle (désormais TIC) (dite aussi *conceptual blending* ou la théorie du *blend*) de Gilles Fauconnier et Mark Turner.²⁹ Dans le but de décrire non seulement des métaphores conventionnalisées, mais également des métaphores plus

²⁰ *Idem*, 15.

²¹ Zoltán Kövecses, *op. cit.*, 327.

²² George Lakoff - Mark Johnson, *op. cit.*, 14. Un répertoire des DS et des DC les plus communs se trouve dans Zoltán Kövecses, *op. cit.*, 28. Pour une liste des principales MC et des EM qui les réalisent en anglais, voir le site cogsci.berkeley.

²³ George Lakoff - Mark Johnson, *op. cit.*, 14.

²⁴ À noter qu'il n'est pas seulement question de métaphores soi-disant « vives », à savoir originales, inédites, frappantes (Paul Ricœur, *La métaphore vive*, Éditions du Seuil, Paris, 1975), mais aussi et surtout de métaphores dites « conventionnelles », donc (semi)lexicalisées, familières aux usagers, tout à fait courantes dans le langage quotidien.

²⁵ Dans l'exemple de la MC LA DISCUSSION, C'EST LA GUERRE des individus qui jouent le rôle d'adversaires, des stratégies de défense, de contre-attaque en tant qu'étapes de la conversation-guerre, etc.

²⁶ George Lakoff - Mark Johnson, *op. cit.*, 61.

²⁷ La MC LA DISCUSSION, C'EST LA GUERRE cache l'aspect coopératif d'une discussion pour se focaliser sur son caractère belliqueux.

²⁸ Zoltán Kövecses, *op. cit.*, 92.

²⁹ Gilles Fauconnier - Mark Turner, *The way we think. Conceptual blending and the mind's hidden complexities*, Basic Books, New York, 2002.

complexes et/ou originales, en partie déterminées par le contexte où elles apparaissent, ce modèle représente une approche beaucoup plus dynamique de la TMC. En se fondant sur la notion d'« espaces mentaux », ³⁰ la TIC met l'accent sur le fait que le sens se construit dans le discours, « en ligne ». La MC n'est plus traitée comme le résultat d'une projection unidirectionnelle d'un DS vers un DC, mais comme la manifestation d'une opération d'intégration conceptuelle ou *blending*, à savoir une opération mentale générale par laquelle l'homme établit des connexions entre différents domaines de la connaissance. L'intégration conceptuelle implique un réseau formé au minimum de quatre espaces mentaux : deux espaces initiaux ou d'entrée, un espace générique et un espace intégrant ou le *blend*. Les espaces initiaux, contenant les structures conceptuelles propres aux domaines cognitifs concernés, sont mis en correspondance par une projection partielle qui en relie les éléments homologues. Il se crée un espace générique qui contient les éléments partagés par les espaces d'entrée et qui joue le rôle d'un cadre (*frame*). Une autre projection sélective opère vers le *blend* et donne lieu à une structure qui, tout en combinant les espaces d'entrée, ne leur est pas réductible. Le *blend* contient donc une structure propre et émergente qui permet des inférences non prévisibles à partir des espaces d'entrée. La structure émergente a pour effet de construire un sens inédit, rendant compte de l'incongruité et/ou de la créativité des métaphores. ³¹

La version *extended* de la TMC, élaborée par Kövecses, ³² constitue un développement théorique très récent. Compte tenu de la complexité des processus qui sous-tendent la production, l'utilisation et la compréhension des EM, Kövecses propose un modèle d'analyse (qu'il appelle « multilevel view of conceptual metaphor »), selon lequel les MC « simultaneously involve conceptual structures,

³⁰ La théorie des *espaces mentaux*, élaborée par Gilles Fauconnier (*Mental spaces: aspects of meaning construction in natural language*, Cambridge University Press, Cambridge, 1994 et *Mapping in thought and language*, Cambridge University Press, Cambridge, 1997) constitue une théorie représentationnelle de la signification. Les espaces mentaux sont définis comme des « small conceptual packets constructed as we think and talk, for purposes of local understanding and action. They are very partial assemblies containing elements, structured by frames and cognitive models ». Gilles Fauconnier, Mark Turner, *op. cit.*, 102.

³¹ Un exemple classique pour illustrer la théorie du *blending* est l'EM « Mon chirurgien est un boucher » : ni le domaine conceptuel du chirurgien, ni celui du boucher ne contiennent la notion d'incompétence (le chirurgien est compétent). Le sens d'incompétence « émerge » dans l'espace intégrant (Joseph E. Grady - Todd Oakley - Seana Coulson, « Blending and Metaphor », in Raymond W. Gibbs Jr. - Gerard J. Steen (eds), *Metaphor in cognitive linguistics*, John Benjamins, Amsterdam/Philadelphia, 1999, 105).

³² Zoltán Kövecses, *Extended conceptual metaphor theory*, Cambridge University Press, Cambridge, 2020.

or units, on several distinct levels of schematicity ».³³ C'est au niveau des espaces mentaux que l'environnement discursif exerce la plus forte influence sur la production des métaphores dans des contextes situationnels donnés. En outre, l'approche de Kövecses se caractérise par l'importance accordée non seulement aux facteurs corporels, mais également situationnels, discursifs et cognitifs (conceptuels) qui « prime conceptualizers to (unconsciously) choose their metaphors in discourse ».³⁴

À partir du cadre théorique esquissé, si l'on considère le français en Afrique comme le DC, on peut inventorier les EM qui le concrétisent et, en tenant compte des DS utilisés pour construire ces expressions, on peut émettre des hypothèses sur les MC sous-jacentes. Ce genre d'analyse trouve sa légitimité dans le pouvoir cognitif de la métaphore, dans le lien entre les dimensions cognitive et comportementale. Mettant en relation discours et cognition, les MC constituent également une composante essentielle des représentations sociales³⁵ qui, on le sait, organisent et orientent nos attitudes et nos comportements. En outre, leur enracinement dans l'expérience physique, sociale et culturelle en fait des objets centraux dans la compréhension des valeurs les plus profondes d'un système culturel et de son évolution. C'est pourquoi il existe une variation métaphorique transculturelle et intraculturelle.³⁶ En effet, la mise en relation d'un DC avec un DS est susceptible de provoquer une déformation, voire une transformation, de l'un ou de l'autre :³⁷ « la métaphore fait surgir un monde remis à neuf, soit en renouvelant une perception existante, soit en créant une nouvelle perception [...] ».³⁸

³³ *Idem*, p. 51. Les schémas d'image et les espaces mentaux représentent, respectivement, les niveaux d'abstraction le plus élevé et le plus bas, tandis que les domaines et les cadres constituent des niveaux d'abstraction intermédiaires.

³⁴ *Idem*, 104.

³⁵ Tarso Mazzotti, « L'analyse des métaphores : une approche pour la recherche sur les représentations sociales », in Catherine Garnier - Willem Doise (éds), *Les représentations sociales. Balisage du domaine d'études*, Éditions Nouvelles, Montréal, 2002, 207-226.

³⁶ Anca Cosăceanu, « La métaphore conceptuelle », *Analele Universității Ovidius din Constanța. Seria Filologie*, 28, 2, 150. À ce sujet, on peut comparer les EM du français en Afrique, dont il est question dans cet article, et celles qui se réfèrent au français en contexte québécois, pour lesquelles nous renvoyons à Gérard Fabre, « Des métaphores sur la langue », *Recherches sociographiques*, 53, 1, 2012, 201-212.

³⁷ Albert N. Katz - Cristina Cacciari - Raymond W. Gibbs - Mark Turner (éds), *Figurative Language and Thought*, Oxford University Press, New York/Oxford, 1998, 25.

³⁸ Denis Jamet - Adeline Terry, « Principes et fonctions de la métaphore en langue de spécialité dans un cadre cognitiviste », *ELAD-SILDA*, 2, 2019.

2. Les métaphores conceptuelles du français en Afrique

L'analyse se base sur un corpus de textes scientifiques (15 articles de linguistique)³⁹ et non scientifiques (17 textes, dont des articles de presse, des interviews, des pages web, des blogs), rédigés entre 2003 et 2021.⁴⁰

La plupart de ces articles sont tirés de *Jeune Afrique – Premier site d'actualité sur l'Afrique*, hebdomadaire panafricain, fondé par Béchir Ben Yahmed en 1961, édité à Paris, lancé en version numérique en 1997 et en version mensuelle papier depuis 2020. Il s'agit d'un magazine d'information qui par son audience s'est imposé comme le premier magazine panafricain francophone.⁴¹ Rédigé surtout par des Européens et des Arabes, « beaucoup de Subsahariens se sont approprié ce journal comme le leur ». Ce paradoxe ne fait que confirmer le succès de *Jeune Afrique* et son rôle de média de référence sur le Continent.⁴² Un article est tiré du quotidien en ligne *Afrik.com – L'actualité de l'Afrique noire et du Maghreb*, édité par Mediafrika. Dans la présentation du quotidien, on lit : « Afrik.com est le média international le plus indépendant parce qu'il est soutenu par des hommes et des femmes de médias, attachés au développement de la communication en Afrique ». Certains textes sont produits dans le cadre des émissions de radio BBC News Afrique, Deutsche Welle Afrique et RFI Afrique francophone. Le processus de « décolonisation de l'information » en Afrique a commencé avec ces émissions.⁴³ S'ajoutent un reportage sur l'apprentissage de la langue française au Sénégal, paru dans la rubrique « Économie » du magazine d'actualité hebdomadaire français *Le Point*, un texte tiré de la rubrique « Le Coin des Assimilistes » du blog des éditions *Assimil* (méthode d'autoapprentissage des langues), un texte tiré du *Blog du réseau Mondoblog*, la synthèse du *Congrès des associations de professeurs de français de l'Afrique subsaharienne et de l'Océan Indien* et un article publié dans le *Forum de l'OECD* (Organisation for Economic Cooperation and Development). La romancière camerounaise Hemley Boum (Grand prix littéraire d'Afrique noire), Souleymane Bachir Diagne (philosophe sénégalais), Louise Mushikiwabo (rwandaise et secrétaire générale de l'Organisation Internationale de la

³⁹ La plupart de ces articles sont publiés dans des revues scientifiques, éditées en France (une revue en accès libre est hébergée à l'Université de l'Alberta et une autre est publiée en Italie). Quatre articles sont tirés de deux ouvrages collectifs (dont l'un est publié auprès d'une maison d'édition italienne).

⁴⁰ Dans les deux corpus, deux textes datent de la première décennie des années 2000, tandis que les autres ont été publiés au cours de la période allant de 2010 à 2019 (textes scientifiques) et de 2010 à 2021 (textes non scientifiques).

⁴¹ Jamil Dakhli - François Robinet, « *Jeune Afrique*, une expérience panafricaine. Entretien avec Béchir Ben Yahmed », *Le Temps des médias*, 26, 1, 2016, 266-279.

⁴² Christophe Boisbouvier, « Béchir Ben Yahmed : 'Il y a plusieurs Afrique qui n'en font qu'une' » (1,5), *Jeune Afrique*, 2021.

⁴³ Celestino Joanguete, « Western radio memories and narrative construction on Africa », *Lusophone Journal of Cultural Studies*, 7, 2, 2020, 181.

Francophonie), Dalila Berritane (consultante influence & communication en Afrique et rapporteure du groupe de travail de l'Institut Montaigne), Benjamin Boutin (président-fondateur de l'ONG « Francophonie sans frontières ») sont parmi les auteur.e.s et les interviewé.e.s des textes choisis.

Le but de notre étude est de retracer des MC susceptibles d'être considérées comme symptomatiques du discours autour de la francophonie africaine. Dans une optique exploratoire, la sélection des textes soumis à l'analyse se base sur des critères généraux, tels que la sphère discursive (caractère scientifique vs non scientifique des textes), les pays concernés (notamment ceux de l'Afrique subsaharienne francophone)⁴⁴ et le sujet traité⁴⁵ (notamment le contact entre le français et les langues locales et l'enseignement du français).⁴⁶ Les textes les plus riches en EM portent sur les dynamiques de contact entre le français et les langues africaines (désormais LA) et appartiennent au sous-ensemble des textes scientifiques. Étant donné la taille réduite du corpus, nous privilégions une approche d'analyse qualitative. On peut, cependant, déceler quelques tendances, en vue de construire le réseau des MC qui structurent les EM du français en Afrique. Une fois repérées les EM qui émaillent les textes, elles ont été rassemblées sous les MC qui sont en mesure de les structurer.⁴⁷ Les EM les plus répandues dans les textes scientifiques découlent de la MC LE CONTACT FRANÇAIS-LANGUES

⁴⁴ Un seul texte du sous-corpus scientifique concerne la ville nigériane d'Ejigbo, où le français est « la deuxième langue de communication parmi les habitants ». Il nous a semblé intéressant de l'inclure dans le corpus, étant donné que l'usage du français dans cette ville est « le résultat des efforts d'un peuple qui a profité positivement de la perche qui lui a été tendue ». Akanbi Mudasiru Ilupeju, « Le français en contact avec les langues africaines : le cas d'Ejigbo, une ville anglophone où le français est la deuxième langue de communication après le yoruba », *Synergies Afrique Centrale et de l'Ouest*, 4, 2011, 15-16.

⁴⁵ Le sujet du discours est susceptible de cristalliser différentes idéologies de la langue-culture française dans le panorama linguistique et culturel africain et, par conséquent, de produire des configurations métaphoriques différentes.

⁴⁶ Deux articles s'éloignent de ces thématiques : l'un concerne le français en tant que levier de développement, l'autre la littérature haïtienne et les créoles (les contextes créolophones pourraient donner lieu à une conceptualisation métaphorique du français différente de celle qui caractérise l'Afrique subsaharienne).

⁴⁷ On ne tient compte ici que de quelques-unes des MC les plus fréquentes dans les textes analysés. L'éventail des MC repérées est pourtant beaucoup plus large. Le tableau figurant à la fin du présent paragraphe donne un aperçu (indicatif et non exhaustif) des DS utilisés dans les EM (*tokens*) du français en/d'Afrique et de leur répartition dans les deux sous-corpus analysés. Malgré leurs limites, les données montrent que si la métaphore guerrière et la personnification dominent dans le discours scientifique, dans le discours non scientifique les conceptualisations en termes de « possession » (le français est désigné comme *notre* langue, la langue *de Molière*, une *copropriété*, etc.) et d'« union » (le français est une langue *partenaire*, *partagée*, qui *cohabite* avec les langues nationales, etc.) jouent également un rôle important. En outre, dans les textes non scientifiques, le français n'est conceptualisé que rarement comme une personne malade ou une maladie, comme un organisme en évolution ou comme un concurrent des LA.

AFRICAINES EST UNE GUERRE, d'où l'on peut dériver⁴⁸ la MC LE FRANÇAIS EN AFRIQUE, C'EST LA GUERRE :

- Le français d'Afrique est perçu par certains colonialistes comme une *menace* pour la langue française. (T2S, 10)⁴⁹
- et enfin « 1994 à nos jours : le français *bat en retraite*, [...] ». (T9S, 30)
- Le contexte du choix des langues des anciens colonisateurs comme langues officielles dans certaines de leurs zones d'expansion a en effet donné l'impression de la *fin d'une guerre*. (T4S, 151)
- Le choix des langues des anciennes puissances coloniales au détriment des langues autochtones a donc laissé prospérer la thèse selon laquelle ces dernières *avaient été battues* [...]. (T4S, 148)

Le français et les LA sont donc les adversaires, dont l'usage et les fonctions sont autant de terrains à gagner selon la bataille menée. La victoire porte à la domination de l'une ou des autres.⁵⁰

La relation français-LA est parfois également conceptualisée comme un jeu de hasard : LE CONTACT FRANÇAIS-LANGUES AFRICAINES EST UN JEU DE HASARD, d'où LE FRANÇAIS EN AFRIQUE, C'EST UN JEU DE HASARD. On voit apparaître les notions de « risque » et de « pari » (parfois de « gageure ») :

- Le contact des langues : un *risque* de plus pour le français ? (T4S, 145)
- Cette complexité linguistique [...] exerce une influence sur le français et ce dernier ne peut plus prétendre gagner le *pari* du purisme. (T12S, 119)

D'autres EM réalisent la métaphore prototypique UNE LANGUE EST UNE PERSONNE. Lorsque le français est personnifié, il est conceptualisé comme une personne malade. Nombre d'EM concrétisent la MC LE FRANÇAIS EN AFRIQUE EST UN PATIENT :

- Il ressort de ces premières investigations que le français *ne se porte pas bien*. Bien que LO [langue officielle], son usage *souffre d'une fièvre* de qualité dont les causes partagent les chercheurs. (T4S, 141)

⁴⁸ À l'intérieur d'un même domaine conceptuel, les métaphores s'organisent de manière hiérarchisable. Il existe des MC prototypiques et d'autres qui constituent des MC dérivées, voire des sous-métaphores spécifiques. George Lakoff - Mark Johnson, *op. cit.*, 17-19.

⁴⁹ Les sigles T1S, T2S, T1NS, T2NS, etc., renvoient aux Textes Scientifiques et Non Scientifiques inclus dans le corpus. Le détail est repris dans la bibliographie (section Sources).

⁵⁰ Le rapport français-LA peut se transformer de proprement belliqueux en concurrentiel. Le français devient alors l'un des concurrents qui rivalisent sur le marché linguistique africain : « À partir des années 80, il arrive que dans certains pays comme le Sénégal, les langues nationales *entrent en concurrence* avec la langue officielle. » (T8S, 10)

- Certains spécialistes attribuent la *dégradation de la langue française* en Afrique au fait que les instituteurs blancs avaient été remplacés par des instituteurs noirs. (T2S, 2)
- Il [le retour symbolique de la France] ne pourra que prolonger son [du français] *agonie*, en le gardant sous *respiration artificielle* [...]. (T9S, 35)

Dans ce genre d'EM les domaines conceptuels de l'humain et de la maladie se recouvrent. Le patient (le français) est atteint d'une maladie dégénérative (le contact avec les LA) qui influence sa qualité de vie ou le fonctionnement de son corps (les normes et l'usage sont le corps de la langue). L'état de dégénération va d'un symptôme traitable (la fièvre) jusqu'au stade ultime qui précède, souvent mais pas nécessairement, la mort (l'agonie).

Parmi les MC personnifiantes, on distingue les membres de la famille,⁵¹ qu'elle soit nucléaire ou élargie. À partir des EM structurées par le DS de la famille, il est possible de restituer la MC LE FRANÇAIS EN AFRIQUE EST LE MEMBRE D'UNE FAMILLE. Articulée en différentes sous-métaphores, l'une des plus intéressantes⁵² met en jeu la figure de la mère, représentée tantôt comme protectrice, tantôt comme persécutrice, voire phagocytante.⁵³ Nous donnons ci-après les EM qui actualisent la MC LE FRANÇAIS EN AFRIQUE EST UNE MÈRE NON BIOLOGIQUE / SUPPLÉTIVE / DÉVORANTE :

- On dirait d'un côté une langue plus que "marraine", "*mère adoptive*", de l'autre une langue "maîtresse". (T8S, 14-15)
- Autrefois seulement *marâtre*, *mère dévorante*, glottophage ; aujourd'hui, de plus en plus *marraine*, [...]. (T8S, 17)

D'autres EM, toujours de nature métonymique, puisent dans le DS du mariage. La sous-métaphore LE FRANÇAIS EN AFRIQUE EST UNE FEMME EN COUPLE est réalisée dans les EM suivantes :

- Aujourd'hui, de plus en plus *marraine*, quelques fois *fiancée* ou *épouse*, quelque fois aussi *maîtresse*, selon la perspective choisie. (T8S, 17)

⁵¹ On peut traiter ces EM comme des exemples « in which a member or subcategory can stand metonymically for the whole category for the purpose of making inferences or judgments » (George Lakoff, *op. cit.*, 79).

⁵² Le français est conceptualisé également comme « le parent pauvre ». La MC LE FRANÇAIS EN AFRIQUE EST LE PARENT PAUVRE se retrouve dans l'EM « Le français d'Afrique, le mal aimé, le *parent pauvre* » (T13S, 37).

⁵³ « Chez [les romancières africaines] la 'mère dévorante' est une image démythifiée de celle de la mère africaine exaltée chez leurs confrères » (Bomaud Hoffmann, *Les représentations hybrides de la mort dans le roman africain francophone. Représentations négro-africaines, islamiques et occidentales*, ibidem, Stuttgart, 2013, 466).

- En Afrique, la langue française est particulièrement vivace, notamment dans les villes où elle *se marie* aux différentes langues nationales [...]. (T9NS)
- Le français s'installe maintenant dans un statut de langue *partenaire* [...]. (T6NS)

On remarque que cette relation de couple est conceptualisée tantôt comme libre (fiancée, partenaire), tantôt comme légitime (épouse, femme), tantôt comme adultère (maîtresse).

Un groupe assez nombreux d'EM actualisent la MC prototypique du français comme un objet :

Tab. 1 – MC LE FRANÇAIS EN AFRIQUE EST UN OBJET

DOMAINE SOURCE	Expression métaphorique
GUERRE	Le français est un « <i>butin de guerre</i> » ⁵⁴ [...] que les Africains ont arraché aux Français [...]. (T2S, 11)
BIENS DE VALEUR	Le français est [...] un <i>trésor</i> que les Africains ont arraché aux Français [...]. (T2S, 11)
GUERRE/SPORT	[...] il reste [...] un <i>trophée</i> de prestige [...]. (T9S, 30)
OUTIL/INSTRUMENT	[...] elle est perçue comme la seule <i>clef</i> de la réussite scolaire, universitaire, [...]. (T8S, 10)
VOYAGE	C'est mon <i>passeport</i> . (T8S/NS ⁵⁵ , 15)
CONSTRUCTION	Cette langue est d'abord et avant tout un <i>pont</i> entre les différentes régions et pays africains qui s'expriment en français. (T9NS)
	Elle est [...] une <i>passerelle</i> vers la France. (T9NS)
INFRASTRUCTURE ROUTIÈRE	Ainsi commence la lecture du dictionnaire du « français <i>carrefour</i> » parlé au Gabon, [...]. (T5NS)
MÉDECINE	[...] il reste une sorte de <i>prothèse</i> de luxe et occasionnelle [...]. (T9S, 30)
VÉGÉTATION	[...] la langue française fut un <i>arbre</i> exotique, prestigieux certes, mais sans racines profondes dans le terroir rwandais, [...]. (T9S, 33-34)
ASTROPHYSIQUE	Une sorte de <i>météorite</i> sans envergure, projeté d'une autre planète [...]. (T9S, 34)
OBJET	Le français d'Afrique noire est pour le linguiste un <i>objet</i> étrange [...]. (T6S, 41)

⁵⁴ EM tirée de Kume Tale, « Existe-t-il une littérature camerounaise ? », *Renouveau Hebdo*, 2005.

⁵⁵ Citée dans T8S, cette EM est produite par l'écrivain tchadien Nimrod lors d'une interview sur RFI.

Parmi la variété des DS utilisés, celui de la guerre refait surface. Le français devient un objet capturé, une trace laissée par l'expérience de la guerre. C'est également un objet dont la valeur peut être économique ou sociale ou qui témoigne d'une victoire remportée dans une compétition. D'autres objets métaphorisants ont le caractère emblématique du franchissement d'obstacles, naturels et/ou routiers et du croisement de route venant de directions différentes. Ponts, passerelles, carrefours sont les composants d'un réseau routier qui renvoie, par extension, à un système de connexion, de communication.⁵⁶ La clé est un outil qui donne accès à un lieu, qui permet de franchir un seuil. Les quatre derniers objets mettent en valeur l'artificiel, l'exotique, l'étrangeté, l'extraterrestre. Le français est donc un objet quelque peu contre-nature, peut-être utile mais non nécessaire. On peut donc proposer les MC suivantes : LE FRANÇAIS EN AFRIQUE EST UN OBJET CAPTURÉ / UN OUVRAGE DE FRANCHISSEMENT / UN OUTIL D'ACCÈS / UN OBJET CONTRE-NATURE.

D'autres EM réalisent les MC prototypiques LA LANGUE EST UNE UNION et LA LANGUE EST UNE POSSESSION.⁵⁷ La première est exprimée par l'idée de « cohabitation » : le français n'est qu'une langue parmi les autres au sein du multilinguisme africain :

- Comment concevez-vous la *cohabitation* entre le français et celles-ci [les langues locales] ? (T1NS)
- Mendo Ze (2009), [...], le confirme sans l'ombre d'aucun doute en considérant la *cohabitation* français / langues locales comme essentiellement conflictuelle [...]. (T4S, 145)

En ce qui concerne la deuxième, elle se trouve réalisée par la notion de « copropriété ». C'est pourquoi on peut identifier la sous-métaphore LE FRANÇAIS EN AFRIQUE EST UNE COPROPRIÉTÉ qui apparaît dans les EM ci-dessous :

- La langue française est une *copropriété* [...]. (T2S, 11)
- Mendo Ze (1999) revendique la *copropriété* de la langue française [...]. (T2S, 14)

À noter que les possessifs n'apparaissent en relation au français que dans le discours de la Secrétaire générale de l'OIF et dans celui de Dalila Berritane :⁵⁸

- Notre langue française [...]. *Ma* langue française [...]. (T2NS)
- Les Africains ont fait *leur* la langue française. (T9NS)

⁵⁶ Pour une représentation visuelle de cette MC, voir

<https://www.topformation.fr/guide/articles/interculturalite-communication-interculturelle-11979>

⁵⁷ Philippe Seargeant, « Metaphors of possession in the conceptualisation of language », *Language & Communication*, 29, 2009. En linguistique, les expressions « acquisition linguistique », « perte de langue », « capital linguistique » illustrent cette MC.

⁵⁸ Voir la p. 182.

Le français est le plus souvent identifié comme la langue « de Molière » (T9S, 35), « de Voltaire » (T9S, 26), « des Lumières », « de Proust et de Balzac » (T10NS), etc. Ces métonymies stéréotypées, renvoyant aux « grands » auteurs symboles de la « francité »,⁵⁹ marquent l'extranéité du français à l'univers culturel africain. En revanche, les EM liées aux variétés du français africain en font émerger l'endogénéité : LE FRANÇAIS D'AFRIQUE EST UN ENFANT BÂTARD / UNE PERSONNE À LA PEAU FONCÉE / UN PLAT AFRICAÎN :

- Sous le soleil des tropiques, elle [la langue française] *a pris de belles couleurs*. (T12S, 126)⁶⁰
- Un français *bâtard*, quelque peu *bruni* sous les tropiques. (T14S, titre)
- En Côte d'Ivoire, s'est développé « un français ivoirien » qui *a sa saveur et son sel*. (T1NS)
- Le français *à la sauce africaine* [...]. (T8NS)

Les MC illustrées reflètent les parcours sinueux du français dans l'espace francophone africain. Leur force de persuasion les place au cœur de la réflexion sur l'avenir du français en Afrique, « épine dorsale de la francophonie internationale » (T9S, 25).

DS utilisés dans les EM du français en Afrique

DOMAINES SOURCES	Nbre d'expressions métaphoriques		Total
	Textes scientifiques	Textes non scientifiques	
GUERRE	53	18	71
PERSONNE*	46	21	67
POSSESSION	10	22	32
FAMILLE	18	5	23
UNION	3	17	20
MALADIE	14	2	16
BIOLOGIE	12	3	15
SPORT/JEU	11	0	11
SUBSTANCE	7	1	8
ÉCONOMIE	7	0	7
OBSTACLE	7	0	7
NOURRITURE	4	3	7
OUTIL/INSTRUMENT	4	3	7

⁵⁹ Henri Boyer, *De l'autre côté du discours : recherches sur le fonctionnement des représentations communautaires*, L'Harmattan, Paris, 2003, 26.

⁶⁰ Il s'agit d'une citation tirée de Henriette Walter, « Francophonie en îles », *Notre Librairie*, 143, 2001, 32-37, 37.

RICHESSSE	4	3	7
RELIGION	3	2	5
BÂTIMENT/CONSTRUCTION	4	1	5
CIRCULATION/ INFRASTRUCTURE ROUTIÈRE	1	3	4
CORPS HUMAIN	2	2	4
MATHÉMATIQUES	4	0	4
MORT	2	1	3
ASTROPHYSIQUE	3	0	3
VICTIME	2	0	2
(BIO)CHIMIE	2	0	2
VÉGÉTATION	1	1	2
VOYAGE	1	1	2
DROIT	1	1	2
COMMUNICATION	1	1	2
GÉOGRAPHIE	1	1	2
MONDE/PAYS ÉTRANGERS	0	2	2
FORCE ANTAGONISTE	2	0	2
FÊTE	0	1	1
DON	1	0	1
POISON	1	0	1
GÉOLOGIE	1	0	1
GÉOMÉTRIE	0	1	1
HÉRALDIQUE	1	0	1
NAVIGATION MARITIME	1	0	1
PHÉNOMÈNE OPTIQUE	0	1	1
Total	235	117	352

* Étant donné les différents degrés de généralité que comporte ce DS (notamment les personnifications), ses instances ont été également classées dans des DS spécifiques (les personnes atteintes d'une maladie dans le DS MALADIE, les membres de la famille dans le DS FAMILLE, etc.).

3. Quelques réflexions conclusives

Quoique non exhaustive, notre liste des EM du français en Afrique suffit à montrer la difficulté de conceptualiser les enjeux de la francophonie africaine. Les données présentées demandent à être raffinées par leur mise en rapport avec d'autres dimensions d'analyse : temporelles, textuelles, argumentatives,⁶¹ idéologiques, géopolitiques, etc. Nous nous contentons ici de signaler que les métaphores belliqueuses semblent caractériser surtout le discours scientifique et le français comme langue coloniale. L'idée de cohabitation semble appartenir surtout au

⁶¹ Marc Bonhomme - Anne-Marie Paillet - Philippe Wahl (éds), *Métaphore et argumentation*, L'Harmattan, Paris, 2017 ; Paola Paissa - Michelangelo Conoscenti - Ruggero Druetta - Martin Solly (éds), *Metaphor and Conflict. Métaphore et conflit*, Peter Lang, Berne, 2020.

discours non scientifique, notamment récent. Les MC tirées du DS de la maladie pourraient s'ancrer plus fortement dans des contextes dont l'échiquier linguistique comporte plusieurs langues officielles (comme celui du Rwanda). La conceptualisation métaphorique est une sorte de prisme à travers lequel on filtre la réalité environnante. Ce prisme s'enrichit de nouvelles facettes, celles qui ont trait à la métamorphose du français en Afrique. La plupart des métaphores repérées appartiennent à la typologie des métaphores dites ontologiques,⁶² par lesquelles nos expériences sont conceptualisées comme des « entités ou des substances ». ⁶³ Au fur et à mesure que le français en Afrique, cette entité extracorporelle dont on fait l'expérience plutôt comme propriétaire que comme possesseur, se « tropicalise », c'est alors que des métaphorisations emblématiquement physiologiques, sensorielles, font leur apparition. « La touche africaine s'invite désormais dans la langue de Molière » (T8NS) et une nouvelle conceptualisation métaphorique du français émerge pour rendre compte de la façon dont cette langue, à travers ses variétés locales, contribue de plus en plus à la définition de l'identité africaine francophone.

Bibliographie

- Boisbouvier, Christophe, « Béchir Ben Yahmed : 'Il y a plusieurs Afrique qui n'en font qu'une' » (1/5), *Jeune Afrique*, 2021.
- Bonhomme, Marc - Paillet, Anne-Marie - Wahl, Philippe (éds), *Métaphore et argumentation*, L'Harmattan, Paris, 2017.
- Henri, Boyer, *De l'autre côté du discours : recherches sur le fonctionnement des représentations communautaires*, L'Harmattan, Paris, 2003.
- Cosăceanu, Anca, « La métaphore conceptuelle », *Analele Universității Ovidius din Constanța. Seria Filologie*, 28, 2, 2017, 143-158.
- Dakhli, Jamil - Robinet, François, « Jeune Afrique, une expérience panafricaine. Entretien avec Béchir Ben Yahmed », *Le Temps des médias*, 26, 1, 2016, 266-279.
- De Mayer, Luc, « Les représentations spatiales de la communication et la proximité », in Christophe Mincke - Michel Hubert (éds), *Ville et proximité. Approches multidisciplinaires*, Presse de l'Université Saint-Louis, Bruxelles, 2011, 51-80.
- Fabre, Gérard, « Des métaphores sur la langue / Karine Cellard et Karim Larose », *La langue au quotidien. Les intellectuels et le français dans la presse québécoise, anthologie. Vol. 1 : Les douaniers de la langue (1874-1957)*, Québec, Éditions Nota bene, 2010, *Recherches sociographiques*, 53, 1, 2012, 201-212.

⁶² George Lakoff, Mark Johnson, *op. cit.*, 35-41.

⁶³ *Idem*, 36.

- Fauconnier, Gilles, *Mental spaces: aspects of meaning construction in natural language*, Cambridge, Cambridge University Press, 1994.
- Fauconnier, Gilles, *Mapping in thought and language*, Cambridge, Cambridge University Press, 1997.
- Fauconnier, Gilles - Turner, Mark, *The way we think. Conceptual blending and the mind's hidden complexities*, New York, Basic Books, 2002.
- Grady, Joseph E. - Oakly, Todd - Coulson, Seana, « Blending and Metaphor », in Raymond W. Gibbs Jr. - Gerard J. Steen (eds) *Metaphor in cognitive linguistics*, John Benjamins, Amsterdam/Philadelphia, 1999, 101-124.
- Hoffmann, Bomaud, *Les représentations hybrides de la mort dans le roman africain francophone. Représentations négro-africaines, islamiques et occidentales*, ibidem, Stuttgart, 2013.
- Ilupeju, Akanbi Mudasiru, « Le français en contact avec les langues africaines : le cas d'Ejigbo, une ville anglophone où le français est la deuxième langue de communication après le yoruba », *Synergies Afrique Centrale et de l'Ouest*, 4, 2011, 15-24.
- Jamet, Denis - Terry, Adeline, « Principes et fonctions de la métaphore en langue de spécialité dans un cadre cognitiviste », *ELAD-SILDA*, 2, 2019.
- Joanguete, Celestino, « Western radio memories and narrative construction on Africa », *Lusophone Journal of Cultural Studies*, 7, 2, 2020, 167-184.
- Johnson, Mark - Lakoff, George, « Why cognitive linguistics requires embodied realism », *Cognitive Linguistics*, XIII, 3, 2002, 245-263.
- Johnson, Mark, *The Body in the Mind. The Bodily Basis of Meaning, Imagination, and Reason*, The University of Chicago Press, Chicago/London, 1987.
- Katz, Albert N. et al. (éds), *Figurative Language and Thought*, Oxford University Press, New York/Oxford, 1998.
- Kövecses, Zoltán, *Metaphor. A Practical Introduction*, Oxford University Press, Oxford/New York, 2010.
- Kövecses, Zoltán, *Extended conceptual metaphor theory*, Cambridge, Cambridge University Press, 2020.
- Lakoff, George, *Women, Fire, and Dangerous Things. What Categories Reveal about the Mind*, The University of Chicago Press, Chicago, 1987.
- Lakoff, George - Johnson, Mark, *Les métaphores dans la vie quotidienne*, Éditions de Minuit, Paris, 1985 [1980].
- Mazzotti, Tarso, « L'analyse des métaphores : une approche pour la recherche sur les représentations sociales », in Catherine Garnier - Willem Doise (éds), *Les représentations sociales. Balisage du domaine d'études*, Éditions Nouvelles, Montréal, 2002, 207-226.
- Paissa, Paola - Conoscenti, Michelangelo - Druetta, Ruggero - Solly, Martin (éds), *Metaphor and Conflict. Métaphore et conflit*, Berne, Peter Lang, 2020.

Ricœur, Paul, *La métaphore vive*, Paris, Éditions du Seuil, 1975.

Tumia, Francesca, « La métaphore comme ‘passeur culturel’ : exploration d’une nouvelle forme d’engagement possible dans la littérature libanaise francophone à partir de l’œuvre de Vénus Khoury-Ghata », *Interfrancophonies*, 7, Costantini Alessandro (éd.), *Nouvelles formes de l’engagement dans les littératures francophones*, 2016, 41-56.

Zang Zang, Paul, « Du français en Afrique au(x) français d’Afrique : quel(s) parcours ? », in Oreste Floquet (éd.) *Aspects linguistiques et sociolinguistiques des français africains*, Sapienza Università Editrice, Roma, 2018, 1-19.

Sources

T1S : Boutin, Béatrice Akissi, « Décrire le français en relation aux langues en contact. L’exemple du dioula et du baoulé en Côte d’Ivoire », *Journal of Language Contact*, 7, 2014, 36-61.

T2S : Zang Zang, Paul, « Du français en Afrique au(x) français d’Afrique : quel(s) parcours ? », in Oreste Floquet (éd.) *Aspects linguistiques et sociolinguistiques des français africains*, Sapienza Università Editrice, Roma, 2018, 1-19.

T3S : Boutin, Béatrice Akissi, « Plurilinguisme et francophonie en Côte d’Ivoire », in Oreste Floquet (éd.) *Aspects linguistiques et sociolinguistiques des français africains*, Sapienza Università Editrice, Roma, 2018, 101-116.

T4S : Essengué, Pierre, « De la question de la crise du français en Afrique francophone : le cas du Cameroun », in Oreste Floquet (éd.) *Aspects linguistiques et sociolinguistiques des français africains*, Sapienza Università Editrice, Roma, 2018, 141-155.

T5S : Abolou, Camille Roger, « Dynamiques des français populaires africains : état des faits, état de la recherche et prospective », in Frank, Neveu *et al.* (éds.), *Actes du II^e Congrès mondial de Linguistique Française* (La Nouvelle Orléans, 12-15 juillet 2010), EDP sciences, 2010, 1813-1829.

T6S : De Féral, Carole, « Les ‘variétés’ du français en Afrique. Stigmatisations, dénominations, réification : à qui la faute ? », *Cahiers de sociolinguistique*, 15, 2010, 41-53.

T7S : Ilupeju, Akanbi Mudasiru, « Le français en contact avec les langues africaines : le cas d’Ejigbo, une ville anglophone où le français est la deuxième langue de communication après le yoruba », *Synergies Afrique Centrale et de l’Ouest*, 4, 2011, 15-24.

T8S : Schiavone, Cristina, « Le français en Afrique : langue ‘marraine’ ou langue ‘marâtre’ ? », *Heteroglossia*, 13, 2014, 1-19.

T9S : Nkunuzimana, Obed, « La langue française au Rwanda. Chronique d’une mort programmée », *Alternative francophone*, 1, 7, 2014, 25-37.

T10S : Aboa, Alain Laurent Abia, « La dynamique du français en milieu urbain à Abidjan », *Le français en Afrique*, 30, 2016, 163-171.

- T11S : Canut, Cécile, « De l’Afrique des langues à l’Afrique des discours. Les voix du langagiaire », *Cahiers d’études africaines*, 50, 198-200, 2010, 1163-1189.
- T12S : Nzesse, Ladislas, « Le français au Cameroun : appropriation et dialectalisation. Le cas de la presse écrite », *Le français en Afrique*, 19, 2004, 119-128.
- T13S : Zang Zang, Paul - Essengué, Pierre, « Le français d’Afrique : une langue française de culture africaine ? », in Peter Blumenthal (éd.), *Dynamique des français africains : entre le culturel et le linguistique. Hommage à Ambroise Jean-Marc Queffélec*, Peter Lang, Frankfurt, 2015, 37-49.
- T14S : Costantini, Alessandro, « Un français bâtard, quelque peu bruni sous les tropiques », *Francofonia*, 49, 2005, 79-93.
- T15S : Bortal Steien - Guri, Van den Avenne, Cécile, « Présentation : les français d’Afrique. En Afrique. Hors d’Afrique », *Langue française*, 202, 2, 2019, 5-10.
- T1NS : Diallo, Fatoumata, « Le français n’a d’avenir en Afrique que s’il reconnaît les langues locales », *Jeune Afrique*, 2019.
- T2NS : Mushikiwabo, Louise, « Notre langue française pour dire le monde », *Jeune Afrique*, 2019.
- T3NS : Provenzano, Lauranne, « La langue française sauvée par l’Afrique ? », *Jeune Afrique*, 2010.
- T4NS : Boum, Hemley, « Francophonie : Paris devrait nous dire merci », *Jeune Afrique*, 2021.
- T5NS : Dougueli, Georges, « Quand les gabonismes donnent des couleurs au français », *Jeune Afrique*, 2010.
- T6NS : Thorin, Valérie, « Éloge du plurilinguisme », *Jeune Afrique*, 2003.
- T7NS : Assanvi, Foumilayo, « Les ‘béninismes’ » ou quand les langues locales influencent le français », *Avec Foumi – Blog du réseau Mondoblog*, 2021.
- T8NS : O’Mahony, Jennifer « L’Afrique, l’avenir de la langue française ? », *BBC News*, 2019.
- T9NS : « Francophonie en Afrique, juste une histoire de langue ? Trois questions à Dalila Berritane », Institut Montaigne, 2018.
- T10NS : « Quel avenir pour la langue française ? », *Assimil*, 2020.
- T11NS : Bangré, Habibou, « Des difficultés de l’enseignement du français en Afrique », *Afrik.com*, 2007.
- T12NS : Ngarambe, Alex - Quenum, Fréjus, « Rwanda : des enseignants pour faire renaître le français », *DW Actualités / Afrique*, 2020.
- T13NS : Gatanazi, Etienne, « Rwanda : do you speak français ? », *DW Actualités / Afrique*, 2021.
- T14NS : Youx, Viviane, « L’enseignement-apprentissage du français en situation de crise », Synthèse du *Congrès des associations de professeurs de français de l’Afrique subsaharienne et de l’Océan Indien* (Yaoundé, 16-19 novembre 2015), *Afef - Association Française pour l’Enseignement du Français*, 2015.

T15NS : Mechaï, Hassina, « Enseignement - Français : comment se réinventer au Sénégal ? », *Le Point*, 2017.

T16NS : Poissonnier, Ariane, « Afrique francophone : guerre des langues ou cohabitation solidaire ? », *rfi.fr* Afrique, 2010.

T17NS : Boutin, Benjamin, « Quand Francophonie rime avec économie », *oecd-forum.org*, 2021.